

Bien Chers Amis, FRERE MAXIME, LE 16 AOÛT 1953

Depuis un an, au moins, j'avais songé à cette journée, où il nous serait permis de nous retrouver réunis afin d'examiner ensemble le chemin parcouru depuis la fondation de l'Ecole St-Joseph et de vous grouper autour de cette Ecole qui fut la vôtre durant une ou plusieurs années, en une amicale, comme cela existe dans bon nombre d'Etablissements similaires, et comme c'est souhaité par les Directions Diocésaines et par les A.P.E.L.

Un événement, le changement de Directeur a un peu précipité les choses et nous avons jugé, mon successeur et moi, qu'il était bon de ne pas retarder davantage l'accomplissement de ce projet. C'est pourquoi, d'accord avec lui, je vous ai convoqués pour cette petite réunion.

Tout d'abord, je voudrais vous retracer à grandes lignes la Fondation de l'Ecole, les développements qui y ont été apportés depuis 12 ans, les modestes résultats qu'elle a obtenus, puis, après vous avoir demandé votre avis sur la fondation de l'Amicale et la constitution d'un bureau provisoire, vous présenter le Cher Frère Directeur qui présidera, désormais à la bonne marche de l'Ecole et autour duquel vous aurez certainement à cœur de vous grouper.

I - Fondation :

C'est au moins de mars 1941, je crois, que M. le Curé NAUDIN arrivé dans la Paroisse en décembre 1937, et qui déjà avait restauré l'église, y avait fait placer les chaises neuves, avait fait réparer l'Ecole du Sacré-Coeur, y avait rappelé les Chères Soeurs absentes depuis les persécutions de 1903, conçut le projet d'assurer aux petits Garçons de St-Varent une éducation chrétienne. Il y fut encouragé par nombre de Paroissiens.

Mais il fallait trouver un terrain, y construire classes et maison d'habitation pour les Maîtres, et pour tout cela, être assuré de trouver les ressources nécessaires au financement du projet. La Foi ardente et la Confiance dans la Providence de M. le Curé vinrent à bout de tout. Il demanda d'abord des prières et durant des semaines, les enfants, particulièrement firent assaut au Ciel, puis, le moment venu, M. le Curé exposa son idée à Madame Vivon qui fut ravie. "Mais cela dépend de vous, Madame" - "Comment, de moi?" - "Oui, il faudrait, pour bien faire, cette maison du champ de foire qui vous sert de chai" - "Cela demande réflexion, M. le Curé". Deux jours plus tard, elle faisait appeler M. le Curé et lui annonçait qu'elle donnerait le chai et dans sa vigne tout le terrain nécessaire.

Bientôt, les travaux commencèrent et furent menés rapidement, malgré la pénurie de matériaux, durant cetemps d'occupation par les troupes allemandes. Les Saints-Varentais, enthousiastes donnèrent sans compter: argent, heures de travail, puis mobilier et lingerie; ce dont ils doivent être grandement félicités.

Mais, il fallait trouver des Maîtres, et des Maîtres-Religieux, et ce ne fut pas le plus facile. M. le Curé s'adressa à St-Gabriel. Plusieurs fois éconduit, il ne se rebuta pas (Près de 80 Frères étaient prisonniers les Supérieurs ne pouvaient accepter d'ouvrir de nouvelles Ecoles, faute de personnel... Le bon Curé, tenace, avait dit: Même mon Ecole construite, je ne l'ouvrirai pas si je n'ai pas de Frères à qui la confier. Vers la fin du mois de juin 1941, je crois, la réponse de Saint-Laurent arriva: "Vous aurez deux Frères pour la rentrée d'octobre"

621 - 849 - 62

Ce fut une grande joie. Les Paroissiens remercièrent le Seigneur

2 - Inauguration

Le 15 août 1941, jour de la clôture de la retraite de St-Laurent, le Révérend Frère Supérieur Général, en proclamant les nouvelles obédiences des Frères Directeurs, annonça l'ouverture de l'Ecole de St-Varent, dont la Direction allait être confiée au Cher Frère Maxime alors Directeur de la Maison du Noviciat de la Tremblaie en Cholet.

Le Directeur et son adjoint, le Cher Frère Pierre-Marcel se rendirent le 25 août à St-Varent, présenter leurs hommages à Monsieur le Curé et faire la déclaration d'ouverture. En arrivant au bourg, leur première visite fut pour le Maître dans son église. Un Veni Creator et un Ave Maria mirent l'oeuvre sous la protection du Ciel.

Quel accueil chaleureux par Monsieur l'Abbé NAUDIN, Curé-Doyen de St-Varent. Il nous embrassa de tout coeur et nous dit sa joie de voir les Frères de St-Gabriel prendre la Direction de son Ecole. Une atmosphère de chaude et franche cordialité fut promptement établie. Après quelques jours passés à St-Varent, nous repartions, le samedi 30 août, à la Tremblaie, à bicyclette, comme nous étions venus, vu les difficultés de circulation en ces temps d'occupation.

Le 15 septembre, après avoir expédié nos bagages par Angers et Saurmur, nous prenions, à Cholet le car pour Bressuire et Parthenay. Là, après 4 heures d'arrêt, le train nous conduisait à St-Varent, où Monsieur le Curé nous attendait en gare.

Le soir même, nous nous établissions dans notre demeure. Nous nous sentions bien seuls, Madame Pallisson, le Cher Frère Pierre et moi, dans cette Ecole aux murs si nus; pas une image, pas même un Crucifix. J'avais bien un Crucifix offert par ma famille, mais pas un clou pour le suspendre au mur. Notre dîner, ce soir-là, fut cependant très gai, car nous énumérions en badinant tout ce dont nous manquerions les premiers jours. Quelle belle occasion pour nous de pratiquer vraiment la pauvreté, une fois au moins durant notre vie religieuse. Nous aurions bien bu un verre de vin en prenant notre repas (nous en avons une demi-barrique dans la cave), mais pas de clé de barrique et pas une bouteille.

Le lendemain, 16 septembre, commencent les inscriptions (7, le 1er jour). Il fallut songer à l'aménagement de la maison et nous allons rendre visite à la Bienfaitrice de l'Ecole, Madame Vivon qui nous dit toute sa joie de voir des Frères de St-Gabriel s'installer ici. "Ah, que vous êtes heureux, mes Chers Frères, d'avoir une si belle Vocation, quelle grande grâce le bon Dieu vous a faite.

Du 15 au 20, les peintres terminent les dessus des tables de classe et Monsieur Guilbault Martial, le socle de la statue de St-Joseph. C'est ce 20 septembre que nous avons la visite de Monsieur l'Inspecteur Biau-jou. Le résumé de ses impressions est contenu dans ce simple mot qu'il me dit en me quittant : "Le moins qu'on puisse dire, c'est que c'est bien".

Le dimanche 21, du haut de la chaire, Monsieur le Curé présente les Frères à la population st-Varentaise. Il y met tout son coeur et toute sa délicatesse. Nous en sommes tout confus et très touchés.

Le 23, mardi, nous arrive notre sympathique collaborateur Mr Gilbert Laffont de Tours. Entre temps, les inscriptions se sont faites plus nom-

breuses .De 7, le 1er jour, nous sommes passés à 10, le 2e jour, à 18, le 3e, puis à 27, à 40.... et nous arrivons à 75, le 30 septembre, veille de la rentrée.

(Vivon)

Madame nous avait dit depuis plusieurs jours : "Il en faut 75 pour le jour de la rentrée. C'est un multiple de 15 et la Ste-Vierge aime tant ce nombre. N'a-t-elle pas dit à la voyante de Pellevoisin : "On ne saura qu'au ciel combien me plaît ce nombre 15". Effectivement, le matin de la rentrée, deux nouvelles recrues se font inscrire ; nous avons 75 élèves, ni plus, ni moins. A 10 heures (heure officielle) nous nous disposons à rentrer. Mais, malgré cloche et coups de sifflet, impossible d'obtenir le silence. Quelle foire. Les élèves sont distribués en 3 classes : 17 en première; 30 en 2e et 28 en 3e.

Nous ouvrons nos classes sans avoir reçu aucun des livres commandés. Le 2e jour nous prions les Chères Soeurs de nous prêter des Catéchismes, ce qu'elles font aimablement . Dès les premiers jours, quelles constatations . On nous avait bien prévenus : "Les enfants ne savent rien"... Plusieurs de 1ère classe ne savent pas leurs 4 opérations et font de 20 à 33 fautes dans une dictée de Certificat . En 2e classe 4 ou 5 élèves seulement ont fait des additions de nombres décimaux . Et sur la cour, quelle tenue . Dès le 1er jour nous ouvrons une cantine scolaire . Trois enfants prendront tous leurs repas chez nous ; ce sont : Jean BADET de Barroux, Jean BRIT de Boussais et Guy HARDY de St-Généroux ; 16 y prendront le repas de midi pour 4 fr le repas et 16 aussi la soupe au prix de 0 f 50 par jour.

Le samedi soir, 4 octobre, le Cher Frère Guillaume, Provincial, le Cher Frère Jean, sous-Directeur du Pensionnat de St-Laurent, le Cher Frère Félicissime, mon Frère, et le Cher Frère Ernest, mon successeur et alors Directeur de l'Ecole St-Joseph de Cholet arrivent pour la cérémonie du lendemain.

Le dimanche 5 octobre eut lieu la bénédiction solennelle de notre Ecole. Ce fut une bien belle fête . Toute la paroisse assistait à la grand' Messe et au défilé vers l'Ecole. Voici le Programme de cette fête :

Le clergé vient chercher Monseigneur l'Evêque au Presbytère où se trouvent groupés les garçons de la nouvelle Ecole . A la porte de l'Eglise, Monsieur le Maire, entouré de son conseil, souhaite la bienvenue à son Excellence ... Présentation de l'eau bénite, entrée à l'Eglise, rapport de Monsieur le Curé, ... puis, Grand' Messe. .Après la Messe et la réponse de Monseigneur, défilé jusqu'à l'Ecole. . Sur la cour tout le monde se groupe près des classes, devant une table ornée où reposent sur des coussins, les trois Crucifix des classes... André DENAIS, celui qui hier faisait à St-Gabriel sa Profession religieuse perpétuelle, lut ce compliment à Monseigneur :

Monseigneur.... Au soir d'une journée de pénible apostolat, après une longue discussion avec les Docteurs de la Loi, sur les prérogatives de la Virginité, Jésus goûtait quelques instants de repos. C'est à ce moment que des mères lui amenèrent leurs enfants pour qu'Il leur imposât les mains et qu'Il les bénît. Les Apôtres, vigilants gardiens du repos de leur bon Maître, les repoussaient, nous dit l'Evangile. Mais Jésus, indigné de cette attitude leur dit : "Laissez venir à moi les petits enfants et ne les empêchez point"

Ce geste et cette parole du Christ-Jésus ont été recueillis par son Eglise sainte, Continuatrice de son Oeuvre, Héritière de sa Doctrine, de son Esprit, de son autorité. Aussi s'est-elle toujours penchée sur l'enfance avec une sollicitude et une bonté toute maternelle. Dans une encyclique célèbre, le Souverain-Pontife Pie XII a revendiqué pour l'Eglise le droit d'élever et de former les âmes d'enfants. Ah, c'est que, de nos jours, plus que jamais, tous les hommes bien pensants reconnaissent la nécessité d'une éducation solide et foncièrement chrétienne pour arrêter la décadence de notre pauvre société.

Depuis la tragique défaite de nos armes, les Pouvoirs publics ont fait appel aux forces spirituelles du pays, ont restitué aux Religieux et aux Religieuses le droit d'enseigner, ont demandé le concours de tous les bons Français pour le redressement économique et moral de notre malheureuse Patrie.

Pour coopérer à ce relèvement national, la Paroisse de St-Varent s'est levée derrière son Vénéré Pasteur et dans un élan de foi superbe et de générosité chrétienne, malgré toutes les difficultés de l'heure présente et spécialement le manque de matériaux, a fait surgir de terre en quelques mois ce véritable petit palais scolaire.

Et vous êtes venu, Monseigneur, bénir cette Ecole de la charité, cette Ecole du miracle. Votre présence apporte à Monsieur le Curé, nous le savons, la plus douce récompense. Elle est pour la Paroisse un honneur insigne, pour nos Maîtres et Maîtresses un encouragement dans leur tâche et pour tous un gage des bénédictions divines.

Acette adresse, Monseigneur répondit par quelques mots aimables, puis procéda à la bénédiction des Crucifix, puis bénédiction extérieure des classes. Durant ce temps, les enfants rentrent dans leurs classes respectives.

Monseigneur entre dans les classes, suivi des Supérieurs de St-Gabriel, de Monsieur le Maire et de son Conseil; il bénit intérieurement les classes. Puis Monsieur Alexandre, Maire de St-Varent, prenant un Crucifix présenté par son fils Georges-Marie, l'accroche au mur de la 1ère classe; Monsieur Quais, adjoint au Maire et Doyen des Gabriélistes de St-Varent prend un second Crucifix des mains de Henri Germond et le place en 3e classe et Monsieur Simonneau Président du Comité des Ecoles place en 2e classe le 3e Crucifix que portait Edmond Mousset. Monseigneur bénit ensuite la statue de Saint-Joseph.

Après les Vêpres, les Anciens Elèves de St-Gabriel se réunissent à l'Ecole, et après avoir entendu M. Quais leur Doyen, le Cher Frère Provincial, M. le Doyen, le Cher Frère Jean et M. le Maire, rossèrent les liens gabriélistes et jettent les bases d'une amicale st-Varentaise.

Les classes reprennent le lendemain. Le 16 octobre le Comité de la caisse des Ecoles décide la répartition proportionnelle du stock de fournitures scolaires actuellement dans les Ecoles publiques. C'est ainsi que nous recevons : 1010 cahiers de 14 feuilles, 4700 cahiers de 8 feuilles, 800 buvards, 40 douzaines de crayons, etc...etc.. Ce même jour, réquisition de l'Ecole et de toutes les Ecoles de st-Varent par les troupes allemandes. Force nous est donc de donner congé pour une durée indéterminée. Le 23 oct. les troupes n'étant pas venues, la réquisition est levée à condition que si les troupes sont annoncées, les classes soient mises en état en 2 heures.

Le 3 novembre, la neige tombe, il fait froid, au 1er décembre, nouvelle vague de froid, mais il ne faut pas songer à chauffer les classes, impossible d'avoir les "bons matières" pour retirer de Niort les poêles qui seront enfin installés le 5 décembre. Le 15 décembre annonce de l'arrivée, pour le lendemain d'un contingent de troupes allemandes. Le 6 mars 1942, deux officiers demandent une classe pour 20 ou 30 hommes. Nous ne bougeons et personne ne vient. Le 23 mars, il faut déloger la classe du Cher Frère Pierre que l'on installe dans le salon de la Cure. On place des lits et des paillasses dans la classe. Le 30 mars commencent les travaux au grenier pour l'aménagement de 5 chambres. Ce n'est que le 2 juin que nous pourrons reprendre possession de notre classe que les Allemands ne sont jamais venus occuper.

Le 11 juillet, la première année scolaire se termine après des examens au D.E.P.E. où Guy HARDY seul candidat de l'École réussit très bien au Certificat Complémentaire de Thouars où Guy BONNEAU et André DENAIS sont reçus 1er et 2e avec mention Bien au Certificat Élémentaire d'Airvault où Guy HARDY passe 1er avec mention Très Bien Guy MORICET mention Bien 7e Claude-Marie Moirault 9e et Pierre RAVAILLAULT 10e

A la rentrée d'octobre, le Cher Frère Pierre est remplacé par le Cher Frère François-Marie, aidé par le Cher Frère Stanislas. L'année se passe sans inquiétude de la part des Allemands. Les examens aux Certificats donnent les résultats suivants :

Complémentaire Libre : Guy MORICET 1er, Pierre RAVAILLAULT, Jean BRIT .

Officiel : Guy MORICET, Pierre RAVAILLAULT, Jean BRIT, René BOBIN, Jean MARTINEAU

Dès le 15 juin ouverture des vacances. On craint les bombardements. Le 23 août 1943 les Allemands réquisitionnent les classes. On rassemble toutes les tables dans le réfectoire. Le 5 septembre, ils occupent aussi le petit salon. Le 25 septembre on nous annonce que la rentrée officielle des classes est fixée au 18 octobre. C'est ce 18 octobre que les troupes quittent nos classes qui sont vite lavées, nettoyées, blanchies et nous rentrons le 22 octobre. Le 20 novembre il faut évacuer la 2e classe, et l'installer dans le réfectoire. Au moment des repas, nous sommes 60 au moins rassemblés dans la cuisine et la petite salle d'à côté. Le 28 décembre les Allemands prennent la 3e classe que l'on installe, pour la rentrée de janvier à la Cure, dans la petite salle du Vicariat. Le 27 janvier 1944, les Allemands réclament le petit salon. Il n'y a rien à faire pour leur résister. Le 19 février, c'est la 1ère classe qu'ils veulent. Nous groupons 3 tables dans mon bureau, car il y a 32 élèves pas de place pour le bureau du Maître. Le 11 mars, il faut encore déloger et laisser prendre le réfectoire. La 2e classe s'établit dans le salon de la Cure. Le 28 avril de cette même année 1944 eut lieu à St-Varent le passage de la statue de notre Dame de Boulogne. Ce fut une belle manifestation de foi et de piété.

Le 6 juin, débarquement en Normandie. Le 15 juin, mitraillage d'une locomotive en gare de St-Varent. Le 27 juin, nouveau mitraillage de la gare, juste au moment où les enfants, conduits par un Frère arrivaient là-bas. Depuis ce jour, les enfants ne viennent plus guère. Au Certificat Élémentaire Michel BATTREAU, Jean-Claude BELLEVILLE, Jean CHATAIN, Léo BELLE, René GERMOND, Yvon GIVELIN, Guy GUILLOTEAU, Jacques FELIX sont reçus avec mention Bien. A l'officiel : Jean BIGOT, Auguste GANNE, Raymond CAROLLEAU.

Le 26 juillet mitraillage, par 12 avions à double fuselage des réservoirs à goudron de la gare. Le 8 août, nous apprenons la prise d'Angers par les Américains. Le 17 août, un groupe d'Allemands vient de nouveau s'installer à l'École. Les Allemands ramassent les bicyclettes. Le 25, départ des Allemands; dans la nuit du 27 août, 207 véhicules au moins ont traversé St-Varent: c'est la déroute. Le soir, deux Allemands reviennent mettre le feu au garage de Monsieur SUAUDÉ. Le 3 septembre, fête de la libération de St-Varent.

Le 8 mai 1945, c'est la Victoire. Au mois d'août, la bombe atomique décide le Japon à Capituler. En juin 1945 les examens donnent les résultats suivants :

Officiel: Jean BADET, Michel BATTREAU, Jean CHATAIN, Gérard DROCHON, Jacques FELIX, René GERMOND, Guy GUILLOTEAU, Jacques JAGNET

Elémentaire Libre: Joseph MORISSET 1er, F.B., Michel BELLOIN 2e T.B., Jean LUPAU, Gérard BOURIGAULT, Gérard THIBAUT, René AUMOND, Jean FORCHAIRE, Michel BARRET, Maxime MORISSET, Pierre AUGER (tous mention Bien) Claude GIRARDEAU, Jean MACHET, Jean-Marie HENON

Complémentaire Libre: Michel BATTREAU 2e, Guy GUILLOTEAU, Roger DANDO, Roger GUESDON, René GERMOND, Michel BOURREAU, Jean CHATAIN, Jean BADET, Albert BICHOT, Jacques FELIX, Gérard DROCHON.

A la fin du mois d'août, entrée au Juvénat de la Tremblaie de Gérard BOURRIÉ GAULT

Au mois de décembre 1945 il est fort question de l'Hôtel Robert acquis par M. Devasle et qu'il céderait pour débiter un petit Pensionnat. C'est qu'en effet, si dès la première année 1941-42, trois Elèves Pensionnaires couchaient en ville, ce nombre s'était accru à peu: 11 en 42-43, 14 en 43-44, 18 en 44-45, 22 en 45-46.

C'est au mois d'Avril 1946 que le projet aboutit. La Paroisse achetait à Thouars une maison qu'elle échangeait à M. Devasle contre l'Hôtel Robert. Le 28 de ce même mois avait lieu au Boistissandeau la prise d'habit d'André Denais sous le nom de Frère André-Maurice. C'est lui, qui hier, 15 août 1953 prononçait ses grands vœux

Cette année, le Certificat officiel comporte une première partie que les Elèves peuvent passer à 12 ans. Y furent présentés et reçus : Michel BARRET, Michel BILLY, Michel GARREAU, Yves GARREAU, Michel GIRET, Bernard HAY, Jean LUPAU, Michel MAINGRET, Edmond MOUSSET, Yves PINEAU, Jean PORCHAIRE et Georges ROY.

Certificat officiel 2e partie : Jean BOISUREAU, Pierre BRAUD, Roger GUESDON, Gérard THIBAUT.

Elémentaire Libre : Michel MAINGRET 2e T.B., Edmond MOUSSET, Bernard HAY, Georges ROY, Michel GIRET, Michel GARREAU, Yves GARREAU, Yves PINEAU, Michel BILLY (tous avec mention Bien)

Complémentaire Libre : Jean LUPAU 1er T.B., Michel BARRET 2e Bien, Jean PORCHAIRE 3e Bien, Pierre BRAUD Bien, Gérard THIBAUT Bien, Jean BOISUREAU? André GAURY.

A partir de la rentrée d'octobre 1946, le Pensionnat fonctionne. Les Pensionnaires, au nombre de 38 au début, dépasseront la quarantaine dans le cours de l'année. Malheureusement les deux familles locataires de l'immeuble ne semblent pas décidées à partir. Au mois de février 1947 Monsieur le Chanoine NAUDIN apprend son changement. Il l'a sollicité en raison de son état de santé. Depuis quelques jours, Madame Vivon, bienfaitrice de l'Ecole est bien fatiguée. Son état s'aggrave de jour en jour. Le 9 mars Monsieur le Chanoine Naudin fait ses adieux à la Paroisse. Le soir même, Madame Vivon s'éteint tout doucement. Sa sépulture sera le dernier acte paroissial présidé par Monsieur le Curé, le 12 mars. Il part, le midi, après avoir béni les deux Ecoles groupées près du Calvaire.

Le lendemain, 13 mars, a lieu la réception de Monsieur le doyen Bernier à Riblaire d'abord puis à Bouillé et à l'entrée du bourg. L'installation officielle a lieu le dimanche suivant 16 mars.

L'Ecole st-Joseph obtient de beaux résultats aux examens :

Officiel: Michel BARRET, Michel GARREAU, Jean LUPAU, Louis MORICEAU, Michel MAINGRET, Jean PORCHAIRE.

Elémentaire Libre: Gérard AMILLEN Bien, Pierre CHANSAULT Bien, Jean BILLY Bien, Michel BONNEAU Bien, Rémy BOINOT, Camille CHABAUTY, René GIRAULT, Jacques LUPAU, Gustave MARTIN, Michel NAUDIN, André PINEAU, Maurice ROY, Michel SUAUD.

Complémentaire Libre: Gérard DUPONT 1er T.B. Félic., Yves PINEAU 2e T.B.F., Michel GIRET 3e T.B.F., Louis MORICEAU 4e T.B.F., Michel GARREAU T.B.

Yves GARREAU T.B., Michel MAINGRET T.B.

A la fin du mois d'août suivant, Gérard Dupont entre au Juvénat à St-Laurent

A la rentrée de l'année scolaire 1947-48, pour remplacer les Chers Frères Maurice et Patrice-Gabriel et M. Roger, l'Ecole reçoit les Chers Frères Joseph-Roger et Adrien. Le 1er ne restera que quelques mois. Obligé au repos, il sera remplacé, le 25 février 1948 par le Cher Frère Louis-Henri toujours présent. Cette année encore amène de beaux résultats aux examens : Officiel : Camille CHABAUTY, Pierre CHANSAULT, Paul DENIZE, Yves GARREAU, Michel GIRET, Jean MORTON, Edmond MOUSSET, Michel NAUDIN, Yves PINEAU, Maurice ROY.

Elémentaire Libre : Claude GIRAULD T.B., Jean-Marie BRUNEAU T.B., Georges BORDAGE B., André CORNUAULT B., Bernard COUSSEAU B., Jean GACHET B., Henri NAULIN B., Michel DINAIS, Marcel GUYONNEAU, Guy LAURENTIN, Jacques LACROIX, Azaël LIGNIER, Christian MAYNARD, Barthélemy ROSSELLO, Claude SOUCHET, Michel THEBAULT.

Complémentaire Libre : Gérard AMILIEN, Jean BILLY, Michel BONNEAU, Camille CHABAUTY, Pierre CHANSAULT, Paul DENIZE, René GIRAULT, Jacques LUPAU, Jean MORTON, Edmond MOUSSET, Michel NAUDIN, Maurice ROY.

Au mois d'octobre 1948, M. Henri BOISSIÈRE de retour du régiment reprend sa classe. M. Théophile BARON vient également nous aider. Les locataires font des difficultés pour quitter après avoir promis en 1946, puis en 47 et 48.

Certificat Officiel en 1949 : Gérard Amilien, Michel BONNEAU, Bernard COUSSEAU, René GIRAULT, Robert GONORD, Jacques LUPAU, Henri NAULIN, André PINEAU, Lucien PUCHAUT.

Elémentaire Libre : René GUERIN 1er T.B., Roger GARAUD B.; Jean-Pierre TRICOIRE B. René BOUCHERIT, Guy CHARRUAULT, Gérard MICHENEAU, Joël RUAULT, Jacques TALC

Complémentaire Libre : Michel SUAUD 1er, Jean-Marie BRUNEAU, André CORNUAULT, Bernard COUSSEAU, Jean GACHET, Robert GONORD, Azaël LIGNIER, Christian MAYNARD, Henri NAULIN, André PINEAU, Lucien PUCHAUT.

Le 5 août, les locataires sont sommés par huissier de quitter les lieux dans les trois mois. En fin d'août, M. Boissière et Gérard Dupont entre au Noviciat.

A la rentrée d'octobre 1949 Mrs Robert BOISSINOT et Henri MAY assurent les deux dernières classes. Au mois de Juin 1950 les locataires partent enfin

Certificat Officiel en 1950 : Jean BILLY, René BOUCHERIT, Jean-Marie BRUNEAU, Guy CHARRUAULT, André CORNUAULT, Jean GACHET, René GUERIN, Guy LAURENTIN, Christian MAYNARD, Gérard MICHENEAU, André QUENAULT, Michel SUAUD.

Elémentaire Libre : Jacques SAUCISSE 2e B., Bernard CREMAULT B., Marie-Louis ALEXANDRE, Raymond BENOIT, Michel BODIN, René DAVID, Pierre DERISSON, Marcel GIRET, Bernard MOREAU, Roland MORISSET, Maurice PORCHAIRE, Roland RABIT, Roger ROY.

Complémentaire Libre : René GUERIN 1er T.B., Guy LAURENTIN B., Gérard MICHENEAU B., Jean-Pierre TRICOIRE B., Georges BORDAGE, René BOUCHERIT, Guy CHARÉ RUAULT, André QUENAULT.

Au mois de Janvier 1951, M. Robert Boissinot est remplacé par le Cher Frère Auguste. Au mois de mars, quelques Anciens élèves acceptent, comme l'année dernière, de prêter leur concours pour les Séances Récréatives.

Durant les vacances de Pâques, tandis que l'entreprise Bureau-Sorin installe les lavabos aux dortoirs et que la maison Mourry amène le courant-force et place la pompe électrique, une forte cuisinière est remplacée la bonne vieille insuffisante. Entre temps le chauffage-central de l'hôtel Robert a été réparé et les dortoirs pourront être chauffés l'hiver prochain.

Certificat Officiel en 1951 : Raymond BENOIT, René DAVID, Marcel GIRET, Jean PINEAU, Michel PRIMAULT, Jacques SAUCISSE, Jean-Pierre TRICOIRE.
Elémentaire Libre :

Elémentaire Libre: Jean-Marie BABIN, René BOCHE, Jean-Claude BONNEAU, Jacques BOURAIN, Bernard CHARIER, André CHATEAU, Alain CORNUAULT, Pierre GARREAU, Michel GUERINEAU, Jean-Pierre MAINGRET, Jean MICHONNEAU, Alain ROSE, Bernard ROUSSEAU, Marcel SAUNIER, Didier BONHOMMEAU.
Complémentaire Libre: Raymond BENOIT, Bernard CREMAULT, René DAVID, Bernard MOREAU, Roland RABIT, Joël RUAULT, Jacques SAUCISSE.

Au mois d'octobre 1951, le Cher Frère Auguste part au Régiment et est remplacé par M. Laurent Bret. M. Henri Hay est appelé à son tour au mois de novembre et remplacé par M. Maurice Coutant. Au mois de décembre nous commençons à faire signer aux parents des attestations que nous devons produire tous les trimestres en vue de toucher l'allocation scolaire prévue par la loi Barangé.

En juin, l'Ecole St-Joseph présentée à l'Officiel un groupe exceptionnellement nombreux de candidats : 18 et ils sont tous reçus. Ce sont:
Officiel : Michel BODIN, René BOCHE, Didier BONHOMMEAU, Jacques BOURAIN, André CHATEAU, Alain CORNUAULT, Pierre GARREAU, Jean-Pierre GIRÉ, Michel GUERINEAU, Jean MICHONNEAU, Bernard MOREAU, Michel MOREAU, Gilles PINEAU, Maurice PORCHAIRE?, Roland RABIT, Alain ROSE, Bernard ROUSSEAU, Roger ROY.
Elémentaire Libre.: Gilles PINEAU B., Claude CAILLAUD, Jean-Pierre GIRÉ.
Complémentaire Libre: Michel BODIN Ier B., Didier BONHOMMEAU B., René BOCHE, Jacques BOURAIN, André CHATEAU, Alain CORNUAULT, Pierre GARREAU, Michel GUERINEAU, Jean MICHONNEAU, Michel MOREAU, Roland MORISSET, Maurice PORCHAIRE Alain ROSE, Bernard ROUSSEAU, Roger ROY.

Durant les grandes vacances 1952, les Chers Frères fabriquent des parpaings et des poteaux enciment, puis montent la murette qui clôture la cour près de la maison d'habitation. Il a fallu sacrifier le grand chêne de la route de Bouillé qui menaçait de renverser le mur et la tempête d'octobre dernier s'est chargée de jeter à bas le noyer de la cour, supprimant du coup tout ombrage.

Les résultats des Examens de juin dernier ont donné les résultats suivants :
Officiel : Jean-Marie BABIN, Jean-Claude BICHOT, Claude CAILLAUD, Bernard CHARIER, Claude GOYEAUD, Jean-Pierre MAINGRET, Roland MORISSET, Jean-Claude VERÉ GNEAULT (Un pauvre malheureux, pour 1 point s'est vu refusé)
Elémentaire Libre : Daniel AMILIEN, Joseph BAUDIN, Jean-Claude BICHOT, René CHANSAULT, Jacky CHAUVÉAU, Jean-Pierre GALLAND, James GIRÉ, André JOZEAU, Pierre LEBEAU, Philippe MAINGRET, Roger MARTINEAU, Michel MOREAU, Jean-Philippe MORICEAU, René PINEAU, Jacky PRIMAULT.
Complémentaire Libre : Jean-Marie BABIN, Jean-Claude BONNEAU, Bernard CHARIER, Claude GOYEAUD, Jean-Pierre MAINGRET, Marcel SAUNIER.

Depuis deux ans un certain nombre d'Elèves travaillent à faire du découpage. Ces objets sont exposés au moment de la sortie, rachetés par les fabricants ou vendus au profit de l'Ecole. C'est une bonne occupation pour les jeudis et pour les jours qui suivent les examens, avant la sortie.

Voilà, Chers Amis, un exposé bien sec et bien trop long, quoique très incomplet des activités de l'Ecole, de votre Ecole, depuis sa fondation, il y a 12 ans. Avant de la quitter, il me reste trois devoirs à remplir :

1) Remercier le bon Dieu des bonnes années qu'il m'a permis d'y passer, remercier tous ceux qui m'ont aidé avec tant de dévouement et de bienveillance: M. le Chanoine Naudin, le Fondateur, M. le doyen Bernier, tous les Bienfaiteurs de l'Ecole, tous les Chers Frères et Les Maîtres Civils qui m'ont prêté leur concours,

621 - 81961

remercier vos bons Parents pour la confiance qu'ils nous ont toujours témoignée, et vous remercier vous-même, pour votre bon esprit et votre attachement à l'Ecole.

2) Vous présenter Celui que la Providence toujours très bonne vous envoie pour continuer l'oeuvre et vous prier de lui faire le meilleur accueil. Je ne veux pas faire son éloge public, il ne me le pardonnerait pas. Le moins que je puisse dire, c'est que vous ne perdez pas au change, loin de là.

3) Vous inviter à former une petite Amicale de l'Ecole, à élire un Bureau au moins provisoire, et vous entendre pour fixer un jour où vous reviendriez chaque année revivre ensemble durant quelques heures. Vous pourriez même verser une petite cotisation afin de permettre à la Direction de l'Ecole de vous envoyer 2 ou 3 fois ou 4 fois l'an un modeste bulletin, du moins au début, qui servirait le lien ou de trait-d'union entre les Anciens de l'Ecole.

Je pensais avoir fini et cependant, je ne puis me taire sans dire un merci très reconnaissant en mon nom et au vôtre à celle qui après avoir accepté de nous faire la cuisine pendant 15 jours est restée 12 ans au service de l'Ecole, à notre service, à votre service, avec un dévouement et une générosité qui sont au-dessus de tout éloge : Madame Pallisson, la modeste, la cachée, la sacrifiée. Que le bon Dieu la récompense au centuple. Elle a été toujours pour nous et pour vous la Maman dévouée et sans cesse aux petits soins.

Et je termine par la bonne bouche en signalant que depuis sa fondation, l'Ecole St-Joseph a vu l'éclosion de plusieurs Vocations, tant sacerdotales que religieuses. M. l'abbé Claude-Marie NOIRAULT qui s'achemine à grands pas vers l'autel; Georges ROY qui va rentrer au grand Séminaire; Réné BOINOT et Michel THEBAULT qui poursuivent leurs études à Montmabillon avec la perspective plus éloignée sans doute mais combien désirée, d'aller un jour, eux aussi grossir le nombre des bons ouvriers de la Moisson du Seigneur.

D'autre part, André Denais devenu le Cher Frère André-Maurice, Professeur et organiste au Noviciat du Boistissandeau; Gérard DUPONT devenu le Cher Frère André-Hubert, et qui depuis un an se dévoue près des petits Choletais; Gérard BOURIGAULT devenu Frère Gérard de Toul termine ses études à la Mothe-Achard, tandis que Alcide MORISSET qui a revêtu le saint habit le 28 avril dernier sous le nom de Frère Yves de la Croix va bientôt, nous l'espérons, poursuivre son Noviciat qu'il a dû interrompre pour raison de santé. A ces quatre Vocations religieuses sorties de l'Ecole il nous plaît de joindre celle de M. Henri BOISSIERE, qui, de Maître est devenu Novice sous le nom de Frère Dominique-Marie a fait ses premières armes à la Ferté-Bernard.

Que le bon Dieu suscite de nouvelles et solides Vocations, et donne aux Appelés le courage et les grâces nécessaires pour suivre le Bon Maître.